« Les problèmes de l'Afrique et de l'Amérique latine sont les mêmes »

VENEZUELA - Hugo Chávez évoque l'actualité du programme de Thomas Sankara

La révolution VIVE

mercredi 23 septembre 2009, mis en ligne par Thierry Deronne

21 septembre 2009 - Le président vénézuélien a cité en exemple le programme politique présenté par Thomas Sankara, dirigeant et martyr de la révolution du Burkina Faso, le 4 octobre 1984 à la tribune de l'Organisation des Nations unies.

« Manifester, anticiper, annoncer la multipolarité, comprendre et sauvegarder notre identité, notre histoire, notre monde qui est le monde des pauvres, tel est le but central du prochain sommet Afrique - Amérique latine » a déclaré ce dimanche 20 septembre 2009 le président Chávez, à quelques jours du II^{éme} Sommet Afrique - Amérique latine qui se tiendra au Venezuela les 26 et 27 septembre et réunira la majorité des chefs d'État africains et de nombreux homologues d'Amérique Latine.

« La fermeté dans nos relations avec le monde africain est un des éléments constitutifs de notre essence métisse, latino-américaine, caraïbe ; un de nos piliers culturels. Davantage, nous avons davantage à faire en compagnie de notre continent frère, la Mère Afrique, après avoir fixé nos yeux sur l'univers occidental et capitaliste. Caracas doit devenir un pont de toutes sortes de coopération culturelle, économique entre l'Afrique et l'Amérique Latine. »

Après avoir rappelé la pleine solidarité du Venezuela avec des peuples opprimés comme les peuples saharoui et palestinien et l'importance de figures du socialisme africain comme Gamal Nasser et Patrice Lumumba, le président vénézuélien a évoqué Thomas Sankara [1], populairement connu comme le Che Guevara Noir, dirigeant et martyr de la révolution du Burkina Faso, qui « nous appelle à réveiller notre objectif dans ce monde : la multipolarité ». Chávez a rappelé le programme politique détaillé par Sankara le 4 octobre 1984 à la tribune de l'Organisation des Nations Unies. « Nous préférons chercher des formes d'organisation meilleure, plus adaptées à notre civilisation, en rejetant de manière claire et définitive toute forme d'impositions externes, pour créer des conditions dignes, à la hauteur de nos ambitions. En finir avec la survie, nous libérer des pressions, libérer notre campagne de l'immobilisme médiéval, démocratiser notre société, éveiller les esprits à un univers de responsabilité collective, pour oser inventer le futur. Reconstruire l'administration en changeant l'image du fonctionnaire, immerger notre armée dans le peuple et lui rappeler sans cesse que sans formation patriotique, un militaire n'est qu'un criminel en puissance. Tel est notre programme politique ».

Dans cette perspective, poursuit Chávez, « Bolivar nous donne une clé intégratrice : la communauté culturelle et par conséquent le plus grand potentiel économique, politique et social. Nous le voyons clairement dans ce bref passage du Discours d'Angostura (1819) : « Le sang de nos citoyens est différent, mélangeons-le pour l'unir… ». Bolivar nous rappelle ce qui nous constitue comme fils de l'Amérique Latine ; ne jamais oublier notre essence africaine, métisse, cette alliance naturelle qui doit résolument être renforcée sur le plan de la pratique. Nos problèmes sont communs, les causes et ses racines sont communes. Nous avons libéré ensemble ce continent latino-américain une première fois, nous le ferons à nouveau, nous le faisons déjà et dans ce processus, les peuples de la vaste Afrique libéreront de nouveau, avec nous, leur terre et leur histoire ».

Avec (en espagnol) : Agencia Bolivariana de Noticias.

Première publication : http://www.larevolucionvive.org.ve/spip.php?article249

Notes

[1] Le président du Burkina Faso Thomas Sankara fut assassiné à 37 ans, en 1987, par les hommes de Blaise Compraoré, actuel président, avec l'appui des services secrets occidentaux.